

# Le Diable de mer, reclassé par l'UICN

Dossier de la rédaction de H2o  
October 2025

Il est désormais "en danger critique d'extinction" au niveau mondial ! En seulement 7 ans, la population mondiale s'est effondrée, certaines sous-espèces, comme celle de Martinique, sont même éteintes. Un signal d'alarme pour la santé fragile de nos océans.

Cette emblématique de la Méditerranée, le Diable de mer ou raie Mobula mobular peut atteindre jusqu'à 3,5 mètres d'envergure et vit en groupes pouvant atteindre jusqu'à 40 individus se déplaçant de la surface jusqu'à 1 000 mètres de profondeur. Habituellement observées au large, les raies Mobula mobular s'aventurent désormais plus près des côtes. Leur pêche est totalement interdite en France, mais elles font l'objet de captures parfois accidentelles mais également ciblées et de grande envergure, ailleurs dans le monde. Cet état, de nombreux échouages sur les côtes françaises ont alerté la communauté scientifique et mis lumière sur leur extrême vulnérabilité. La pollution et le réchauffement des eaux, la suractivité maritime, les captures accidentelles et l'absence de protection renforcée menacent directement leur survie.

Depuis des années, La Fondation de la Mer agit et soutient les missions de l'association Ailerons, qui œuvre à la préservation du Diable de mer à travers la photo-identification, un suivi satellitaire et des collectes de données et échantillons génétiques qui permettent d'obtenir des informations sur la répartition de la population de diables, ainsi que sur leurs comportements de migration et de reproduction. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'un travail scientifique d'envergure international, essentiel à la protection de l'espèce.

Fondation de la Mer - Association Ailerons

À